

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. I.

MONTRÉAL, 4 JUIN 1841.

No. 20.

COURS

DE

LITTÉRATURE SACRÉE OU BIBLIQUE.

CHAPITRE IV.

§ 2d.—*Beautés du livre de Job.*

Le poème de Job est d'une espèce toute particulière, en ce sens qu'il n'offre ni rapport avec les autres poèmes hébraïques, ni liaison avec ce qui concerne les Israélites. La scène est placée en Idumée; c'est l'histoire d'un Iduméen qu'on y raconte.

Job était un homme d'un cœur droit et simple. Il était riche et puissant. Mais le Seigneur ayant permis au démon de l'éprouver, cet esprit malin descend sur la terre, et détruit tous les biens de Job : le même jour, à la même heure, des messagers se présentent et lui apprennent qu'il a perdu ses enfans, ses moissons, ses troupeaux, tout ce qui faisait sa richesse et sa joie.

Job s'humilie, il se prosterne devant le Seigneur, et dans son affliction profonde, il ne profère que ces paroles dont le souvenir a été recueilli dans tous les siècles :

Nu je suis sorti de la terre et nu j'y rentrerai. Dieu m'avait donné ces biens, Dieu me les a ôtés; il n'est arrivé que ce qu'il lui a plu. Que son nom soit béni.

Tant de malheurs ne lui arrachent pas même un murmure.

L'ange des ténèbres étend encore sa main funeste sur le vertueux patriarche et le couvre d'un ulcère qui dévore tous ses membres et lui fait éprouver